

# Un chèque de 70 000 euros pour un mammographe

Jacqueline Marsigny, présidente départementale de la Ligue contre le cancer, a remis, samedi, cette somme à Pascal Mathis, directeur du CHVS. Cet équipement devrait être opérationnel à l'automne.



Le don de la Ligue couvre environ un tiers de la dépense.

L'hôpital sera bientôt muni d'un mammographe, outil indispensable dans la prévention du cancer du sein, cœur de cible de l'action de l'association La Grayloise, organisatrice, chaque année, d'une marche course dédiée à cette cause au printemps. Fruit d'un long combat, cette prochaine acquisition est aujourd'hui rendue possible grâce à l'énergie et à l'engagement de Maria Charton, présidente de La Grayloise, ainsi qu'à la générosité de tous

les participants de sa manifestation. C'est d'ailleurs en soulignant ces aspects que Jacqueline Marsigny, présidente départementale de la Ligue contre le cancer, a remis à Pascal Mathis, directeur du groupe hospitalier de la Haute-Saône, un chèque de 70 000 euros. « L'achat d'un mammographe, connecté et numérisé, est un investissement de proximité indispensable à la population du bassin graylois », s'est-il réjoui. Et de poursuivre : « Tout un équipement y sera

adjoint, constituant un renfort pour le plateau technique. C'est un outil indispensable qui permettra à bien des femmes de faire pratiquer le dépistage, sans avoir à rouler des kilomètres, souvent obstacles à la consultation. Notre objectif est le bien-être de la population. Se faire soigner sur place, avec la présence de médecins spécialisés est une belle victoire ». Pour laquelle le directeur n'a pas manqué d'adresser ses remerciements à Maria Charton, à son

vice-président honoraire, Claude Alliot, et à Jacqueline Marsigny, sans oublier les élus et les participants à cette noble cause. Rappelons qu'en sept éditions, ce sont 270 000 euros que La Grayloise a versés à la Ligue, la somme alimentant la recherche médicale, l'achat de matériel, ou contribuant à la mise en place d'actions au service des malades. « Sensibiliser les femmes au dépistage est essentiel », a estimé Claudy Duban, présidente du conseil de surveillance de l'hôpital, « le fait d'avoir tout sur place, matériel et personnel qualifié, est d'une importance capitale ». L'élue n'a pas manqué de rappeler par ailleurs qu'au bout du travail actuellement mené avec l'ARS, il y aura un label « hôpital de proximité » pour l'établissement graylois, fusionné avec son grand frère de Vesoul. « Sans ce mammographe, certaines femmes ne participeraient pas au dépistage », a partagé Gérard Assouline, radiologue, en lisant le message de Sophie Monasson, présidente commission médicale d'établissement, « que l'hôpital de Gray en soit pourvu est un grand soulagement ». Encore un peu de patience : l'inauguration de cet appareil vital, dont le coût est de près de trois fois supérieur à la participation de la Ligue, est prévue en octobre. Et il y a urgence : « chaque semaine, nous apprenons deux à trois nouveaux cas de cancers sur le graylois », déplorait, voici peu, Maria Charton...

BERNADETTE FENOL (CLP)